
UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 00005393 4

LES PREMIERS COLONS DU CANADA



1617--1917

MONUMENT LOUIS HÉBERT

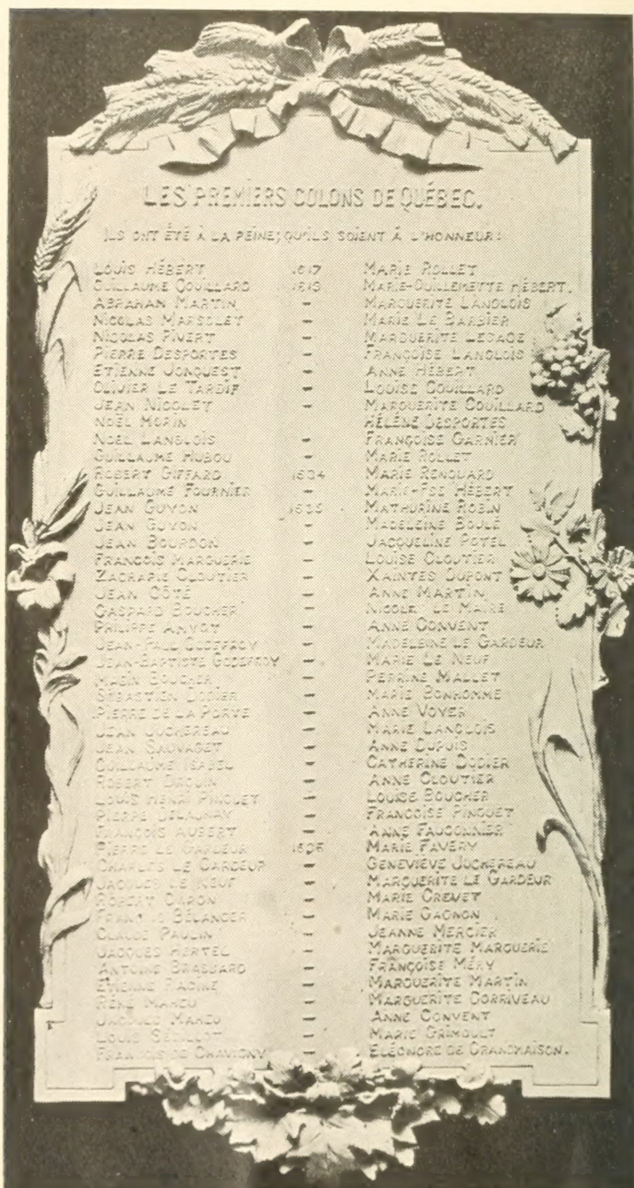
Dévoilé le 3 septembre 1918

Aug 4th

I picked this up this
morning & thought it might
interest you. JCWB.

LES PREMIERS COLONS
DU CANADA

TABLEAU D'HONNEUR



Les Premiers Colons
du Canada



Le 3 septembre, 1918, au milieu de fêtes incomparables, le Canada français a célébré l'un des faits les plus importants de son histoire: le troisième centenaire de l'arrivée de Louis Hébert sur les bords du Saint-Laurent et la création du premier établissement agricole en ce pays.

Au grand ancêtre on a élevé un monument magnifique, au cœur même du vieux Québec, à quelques pas seulement des monuments de Champlain, de Mgr de Laval, et des missionnaires récollets. Et c'est justice.

La statue d'Hébert, œuvre du sculpteur Laliberté, de Montréal, haute de huit pieds et demi, représente le héros offrant au Seigneur la première gerbe de blé qu'il a récoltée sur la terre canadienne, et repose sur un piédestal en granit, de Stanstead, de dix-sept pieds de hauteur.



Groupe représentant Madame Hébert et ses Enfants

De chaque côté, à la base du piédestal, sont deux groupes de toute beauté. A gauche, Marie Rollet, épouse de Louis Hébert, est assise au milieu de ses trois enfants: Anne, Marie-Guillemette et Guillaume Hébert; elle tient dans ses mains un livre ouvert et enseigne aux siens les vérités de la foi, remplissant ainsi son rôle de première institutrice du Canada.

A droite, Guillaume Couillard, le premier laboureur, se tient debout dans une attitude pleine de noblesse et de fierté, et regarde l'avenir avec assurance, appuyé qu'il est sur les mancherons de sa charrue, symbole de progrès et de richesse nationale. Ces deux statues ont sept pieds de hauteur.

Des festons et des écussons, de bronze également, ornent le sommet du piédestal.



Statue de Guillaume Couillard

Ce monument dira aux générations futures la reconnaissance de la génération présente envers Louis Hébert, sa famille, et aussi tous ces autres hardis défricheurs qui ont quitté la vieille France pour venir ici se livrer au dur labeur des défrichements. Les premiers colons du Canada n'ont pas été oubliés. La reconnaissance des Canadiens les a enveloppés dans cette touchante apothéose car leurs noms ont été inscrits sur une belle plaque de bronze, longue de quatre pieds et demi, large de près de trois pieds, et artistiquement travaillée.

Au sommet, se voit une belle gerbe de blé. Un peu plus bas, on lit cette inscription: LES PREMIERS COLONS DE QUEBEC, avec cette autre: "Ils ont été à la peine; qu'ils soient à l'honneur!" A droite, montent des fleurs de lis et des épis de blé; à gauche, les marguerites et les branches de vigne s'entre-croisent. On y lit quarante-sept noms.

Pour perpétuer le souvenir de ces fêtes le comité du monument Hébert a fait frapper une belle médaille commémorative. La face représente des scènes du monument, tandis que, sur l'envers, les noms de quelques-unes des familles les plus connues et les plus considérables y ont été gravés. Nous donnons ici quelques notes historiques sur chacune d'elles.



Voici les noms que l'on a fait graver sur la médaille:

Louis Hébert	1617	Marie Rollet
Guillaume Couillard		Marie-Guillemette Hébert
Guillaume Fournier		Marie-Françoise Hébert
Jean Côté	1635	Anne Martin
Abraham Martin		Marie-Françoise Langlois
Noël Langlois		Françoise Garnier
Jean Guyon		Mathurine Robin
Robert Giffard		Marie Renouard
Noël Morin		Hélène Desportes
Philippe Amyot		Anne Convent
Zacharie Cloutier		Xaintes Dupont
François Bélanger		Marie Guyon
Robert Caron		Marie Crevet
Jean Nicolet		Marguerite Couillard

LOUIS HEBERT, apothicaire du roi à Paris, explora l'Acadie avec MM. de Monts et de Poutrincourt en 1604. Il y revint en 1610. Il y séjourna jusqu'en 1613, époque de la destruction du fort de Port-Royal. De 1613 à 1617, il demeura à Paris. Il arriva à Québec au printemps de 1617. Il fut le premier défricheur du Canada. Il reçut deux fiefs nobles: le Sault-au-Matelot, une partie de la haute ville de Québec, et le fief Lespinay, sur la rivière St-Charles. Il mourut le 25 janvier 1627. Son épouse, Marie Rollet, demeura dans la colonie avec sa famille en 1629. Elle fut inhumée le 27 mai 1649. Elle avait épousé en secondes noces Guillaume Hubou.

Louis Hébert et Marie Rollet eurent trois enfants: Anne, qui épousa Etienne Jonquest, normand; ils moururent



tous deux en 1619. Marie-Guillemette se maria le 26 août 1621, avec Guillaume Couillard. Guillaume Hébert se maria, en 1634, avec Hélène Desportes. Il mourut jeune. Son fils, Joseph Hébert, mourut sans laisser de postérité. Une de ses filles, Marie-Françoise Hébert, épousa Guillaume Fournier.

Louis Hébert a été appelé l'Abraham de la colonie, le Père des vivants et des croyants, à cause de sa nombreuse postérité. "Ils sont innombrables, écrit M. l'abbé L. Lindsay, les héros, les vierges, les pontifes, issus de ce colon, qui ont illustré et illustrent encore l'Eglise et la Patrie."

GUILLAUME COUILLARD, de Normandie, arriva au pays en 1613. Il fut matelot, charpentier, cultivateur et seigneur. Anobli en 1654, il épousa la fille de Louis Hébert dont il eut une nombreuse descendance. Il concéda à la Fabrique de Québec le terrain de l'église et il obtint en

retour l'octroi d'un banc à perpétuité pour lui, "ses hoirs et ayant cause." C'est encore l'un de ses descendants qui possède le banc patronal et seigneurial dans la Basilique de Québec, le second de la rangée du milieu du côté de l'Evangile. Couillard obtint la même faveur des sœurs de l'Hôtel-Dieu. Il fut inhumé le 4 mars 1663. Son épouse vendit à Mgr de Laval une partie du fief du Sault-au-Matelot; sur ce domaine sont érigés les édifices du Petit Séminaire, du Grand Séminaire, de l'Université Laval et de l'Archevêché. Mme Couillard fut inhumée le 20 octobre 1684.

La famille Couillard comprend les Couillard de Lespinay, des Prés, du Puy, de Beaumont, des Islets, des Ecores et l'Islois, qui sont nombreux encore de nos jours. Les religieuses issues de cette famille sont en grand nombre (1).

GUILLAUME FOURNIER, colon venu de Normandie, épousa Marie-Françoise Hébert, petite-fille de Louis Hébert. Il fut coseigneur des fiefs du Sault-au-Matelot et Lespinay. En 1672, il obtint une seigneurie sur les bords du fleuve Saint-Laurent. Il fut inhumé le 22 octobre 1699. Son épouse fut inhumée à ses côtés dans le cimetière de la Pointe-à-Lacaille (Montmagny), le 15 mars 1716. Leur descendance a fourni de nombreux prêtres et religieuses.

JEAN COTE épousa à Québec, en 1635, Anne, fille d'Abraham Martin. Il fut cultivateur. Sa descendance s'est multipliée à l'infini. M.F.-U. Lavallée, (2) de la Maison Rolland, à Montréal, a fait un relevé assez complet jusqu'à ces derniers temps des descendants de cette famille. Voici des chiffres intéressants: on compte cinquante prêtres du nom de Côté et vingt-cinq autres dont les mères ont le même nom. Ce qui fait un total de soixante-quinze prêtres issus de Jean Côté. Cette famille, on doit le dire à sa louange, est une de celles qui se sont le plus intéressées à l'œuvre du monument Hébert, et ont souscrit à la médaille commémorative. On peut dire en vérité, qu'elle a le culte des ancêtres et c'est la marque la plus évidente de son patriotisme. Dans le livre d'Or de la NOBLESSE RURALE on voit que sept familles du nom de Côté ont reçu la médaille souvenir, et que vingt autres, alliées à cette famille, ont obtenu cette faveur.

On voudra bien me permettre de rappeler ici les belles lignes que M. l'abbé Elie Auclair consacrait à la Révérende Mère Saint-Augustin, dans le " Propagateur " du mois de novembre 1908.

---

(1) Voir: La première famille française au Canada, 1908; l'Histoire des Seigneurs de la Rivière du Sud; Louis Hébert et sa famille, par le même auteur.

(2) F. U. LAVALLÉE, généalogiste, membre de la Société Historique de Montréal, auteur d'un ouvrage (en préparation), **Dictionnaire Généalogique de la famille JEAN COTÉ et ses descendants.**

“ On ne saurait trop louer en effet dit-il, les hommes et les femmes, au cœur d'apôtre, qui ont fait surgir sur notre sol, dans les jours sombres qui suivirent la cession, ces institutions d'éducation, ou encore de charité, qui ont été la meilleure garantie de notre vitalité nationale. Que ne doit-on pas, par exemple, à nos femmes d'œuvres, à nos Marie de l'Incarnation, à nos Marguerite Bourgeoys ou à nos Mlle Mance?



Mère Louise Soumande de St-Augustin.

Cette année, et ce mois-ci, le 28 novembre exactement, on commémorera à Québec le deux-centième anniversaire de la mort de la première supérieure de l'Hôpital Général, Mère de Saint-Augustin, née Louise Soumande. Cette Louise Soumande était l'arrière-petite-fille (par sa mère Simonne Côté, fille de Jean Côté et d'Anne Martin) d'Abraham Martin, celui des *Plaines d'Abraham*. Et la famille Côté, depuis plus de deux siècles, a continué de vivre et de se multiplier, forte sans doute des célestes bénédictions que lui assuraient les nombreux fils et filles qu'elle donnait au sanctuaire ou au cloître. Lors des dernières fêtes de Québec où l'on a décoré les représentants des anciennes familles occupant sous le même nom, depuis au moins deux

cents ans, la " terre " de leurs aïeux, MM. Charles, Jean-Baptiste et Alfred Côté, établis sur leur " terre " à l'Ile Verte (par leurs ancêtres) depuis 1690, et descendants du premier seigneur de l'endroit, apparentés à la vénérée supérieure Mère de Saint-Augustin, ont reçu des médailles attestant leur gentilhommerie du terroir.

Mère de Saint-Augustin, d'une famille de treize enfants, avait une sœur, Marie-Madeleine, qui fut aussi religieuse, dans la même communauté, sous le titre de Sœur de la Conception, et un frère, Louis Soumande, qui fut missionnaire à la Baie Saint-Paul et à Sainte-Anne de Beaupré, et mourut chanoine, lui aussi, vers 1708.

La première supérieure de l'Hôpital général était née en 1664, elle avait fait profession en 1680. Elle fut choisie par Mgr de Saint-Vallier lui-même, pour devenir l'une des fondatrices de l'Hôpital général. Elle mourut à 44 ans, après avoir été quinze ans à l'Hôpital et onze ans supérieure, pleine de jours et de mérites. Le 3 juillet 1727, quand, en présence de Mgr de Saint-Vallier, on ouvrit les cercueils de Mère de Saint-Augustin et de sa sœur, Marie-Madeleine, morte le 11 février 1703. . . (parce qu'on devait faire une translation générale dans un nouveau caveau). . . on trouva les corps en partie conservés."

ABRAHAM MARTIN arriva en 1613 avec sa femme, Marguerite Langlois et deux enfants: Anne et Marguerite. Il était pilote, cultivateur et s'occupa de la pêche du loup-marin. Son fils Charles-Amador, fut le second prêtre canadien. Maître Abraham Martin, comme on l'appelait, écrit M. Sulte, mourut en 1664. En 1645, il reçut d'Adrien Duchesne, chirurgien, la terre qui porta le nom de plaine d'Abraham. Il eut sept filles qui se sont avantageusement mariées. L'une d'elles, Anne, épousa Jean Côté.

NOËL LANGLOIS, né 1596 à Saint-Léonard, Normandie, épousa, à Québec, en 1634, Françoise Garnier. Il devint pilote sur le Fleuve Saint-Laurent. En secondes noces (1666), au Château-Richer, il se maria avec Marie Crevet, veuve de Robert Caron. Sa descendance est très nombreuse.

JEAN GUYON, venu du Perche en 1634, fut maçon et cultivateur. Il était marié à Mathurine Robin. Il obtint du seigneur de Beauport, Robert Giffard, un fief qu'il appela du Buisson. Il eut une nombreuse famille. Un de ses fils, Jean, fut arpenteur, et il épousa Elizabeth Couillard. Des prêtres, des religieux et des religieuses sont issus de cette famille.

ROBERT GIFFARD, médecin, du Perche, est né en 1587. Il épousa en 1633 Marie Renouard, en France, et vint en 1634, à Québec. Il fut seigneur de Beauport. "Il a été un homme actif et de sens pratique," écrit M. Sulte. Il fut anobli. Son fils mourut sans laisser de postérité. La seigneurie passa à Jean Juchereau, qui épousa Françoise Giffard, fille du premier.

NOËL MORIN, originaire de St-Etienne de Brie, épousa Hélène Desportes, veuve de Guillaume Hébert. En 1654, il obtint la concession du fief St-Luc, enclavé dans la seigneurie de la Rivière du Sud. Il eut une famille nombreuse. Il fut inhumé le 9 février 1680, à St-Thomas de Montmagny, dont il fut l'un des premiers colons. Il est l'ancêtre des Morin-Valcourt, et le père du premier prêtre canadien.

PHILIPPE AMYOT venait de la Beauce, arriva en 1635, il fut cultivateur. Il se maria en France avec Anne Convent. Il est l'ancêtre des Amyot de Vincelot, de Villeneuve, de l'Erpinière. Il fut anobli.

ZACHARIE CLOUTIER, originaire du Perche arriva en 1634. Il fut charpentier et cultivateur. Il épousa en 1615 Xaintes Dupont. Il mourut en 1676, à l'âge de 86 ans. Il laissa une nombreuse descendance. Il est l'ancêtre de Mgr F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières.

FRANÇOIS BELANGER, normand, épousa Marie Guyon, fille de Jean Guyon. Il eut une famille très nombreuse. Ses descendants ont été seigneurs de l'Islet-Bonsecours et ont contracté des alliances avec les plus anciennes familles du pays. Cette famille a fourni de nombreux prêtres et religieuses.

ROBERT CARON, normand, épousa à Québec, le 25 octobre 1637, Marie Crevet. Il mourut à l'hôpital: " après avoir reçu heureusement et saintement tous les sacrements." Il fut inhumé à Québec le 8 juillet 1656. Sa veuve épousa, en secondes noces, Noël Langlois. Caron eut une belle et honorable descendance. Des hommes d'Etat distingués, des prêtres en grand nombre, des religieux et des religieuses ont illustré nos annales. L'honorable Joseph-Edouard Caron est issu de cette famille.

JEAN NICOLET, de Normandie, interprète, explorateur, épousa, en 1637, Marguerite Couillard, fille de Guillaume Couillard et de Marie-Guillemette Hébert. Il se noya accidentellement en allant porter secours à un sauvage prisonnier des Algonquins aux environs des Trois-Rivières. L'accident eut lieu à Sillery, près Québec. Une fille, Marguerite, issue de son mariage, épousa Jean-Baptiste Le Gardeur de Repentigny. Elle eut 23 enfants, la plupart des fils se sont distingués dans l'armée canadienne.

Telle est, en résumé, la biographie des braves colons dont les noms ont été gravés sur la médaille commémorative du troisième centenaire de l'arrivée de Louis Hébert au Canada.

ABBÉ COUILLARD-DESPRÉS.

Liste des ouvrages de l'Abbé Couillard-Després

La première famille française au Canada, I vol. 1917...... $3.00

L'Histoire des Seigneurs de la Rivière du Sud, I vol. 1912... $2.25

Louis Hébert et sa famille, 2ième édition 1918............. $1.00

Histoire de la famille et de la paroisse de St-Ours, II vols. 1915-1916.. $3.50

Noblesse de France et du Canada, I vol. 1916.......... 0.75 sous.

En vente chez l'auteur.

Mont St-Bernard, Sorel, P.Q.

EN PRÉPARATION:

BIOGRAPHIE DES PREMIERS COLONS CANADIENS
DONT LES NOMS SONT INSCRITS SUR
LE TABLEAU D'HONNEUR

LIVRE SOUVENIR

DES FÊTES

DE

LOUIS HÉBERT

(3 SEPTEMBRE 1918)